

albinfo.ch

Published on *albinfo.ch* (<http://www.albinfo.ch>)

[Home](#) > « Combattre les préjugés sur les Kosovars, en espérant que cela arrive aux oreilles des politiques »

## « Combattre les préjugés sur les Kosovars, en espérant que cela arrive aux oreilles des politiques »

By *gervalla*

Created 20/04/2012 - 06:10

## « Combattre les préjugés sur les Kosovars, en espérant que cela arrive aux oreilles des politiques »

20/04/2012 - 08:10 | albinfo.ch

[f](#) [1] [globe](#) [2] [in](#) [3] [t](#) [4]



**Le Pôle de recherche national LIVES a lancé une étude sur les jeunes de la deuxième génération d'immigrants albanophones en Suisse (voir albinfo.ch du 29 mars 2012). Les chercheurs vont travailler sur un échantillon de 600 personnes et mener également des entretiens plus approfondis avec certains jeunes. Andrés Gomensoro, jeune chercheur lui-même issu de la migration, en explique les enjeux.**

De parents argentins, né en Suisse et naturalisé à l'âge de 15 ans, Andrés Gomensoro est assistant de recherche à la Haute école de travail social de Genève. Il prépare une thèse dans le cadre d'un projet du Pôle de recherche national « LIVES : Surmonter la vulnérabilité, perspective du parcours de vie », qui réunit notamment des sociologues, des psychologues et des économistes. Pour la première fois, ces chercheurs vont analyser les trajectoires de jeunes d'origine kosovare ayant grandi en Suisse. Interview.

**Quel est le profil des personnes que vous avez rencontrées jusqu'à ce jour ?**

J'ai eu des entretiens avec sept personnes : un jeune homme qui a fait l'école primaire en Suisse et le bac au Kosovo, quatre jeunes femmes qui sont en train de suivre des études à l'université, une jeune femme qui a obtenu un diplôme de commerce et un jeune homme qui termine le collège (gymnase). Il nous manque maintenant des gens qui travaillent, qui ont ou qui sont en train de faire un CFC ou une autre formation, de type culture générale ou école de commerce par exemple.

### **Quelles tendances peut-on déjà dégager des quatre femmes universitaires ?**

Dans la plupart des cas, il y a une forte volonté de réussite scolaire, que ce soit de leur part ou de celle de leurs parents, qui en général n'ont pas fait d'études supérieures. Un autre point assez intéressant est que ces jeunes femmes ont souvent des difficultés à concilier les demandes familiales avec leur propre intérêt dans les relations de couple. La famille élargie souhaite qu'elles trouvent quelqu'un de la communauté kosovare, et quand ce n'est pas le cas cela génère souvent des problèmes qui se traduisent par une période de crise. Mais cela finit par s'arranger en général.

### **Quels sont les facettes de leur vie qui vous intéressent ?**

Nous posons des questions sur les études et le travail, les relations familiales et amicales, le type de foyer dans lequel les participants vivent (en famille, en couple, en colocation, etc.), ainsi que sur leur participation politique, c'est-à-dire la question de la citoyenneté : est-ce qu'ils se naturalisent, est-ce qu'ils votent en Suisse ou au Kosovo ? Sur ce point, on constate que la plupart des personnes que nous avons déjà interviewées sont naturalisées en Suisse et actives dans diverses associations socio-culturelles liées à leur origine. Il y a un véritable engagement citoyen chez certains et certaines, ils votent assez régulièrement quand ils ont la nationalité suisse et s'impliquent également dans l'aide humanitaire au Kosovo. Certains voyagent souvent au Kosovo et ont des contacts réguliers avec la famille là-bas, par téléphone et via Facebook. Par contre ceux qui ont peu de contact avec le pays sont moins impliqués dans le milieu associatif. Il y a vraiment ces deux tendances.

### **N'est-ce pas difficile pour les gens de parler de leurs relations, notamment familiales ?**

Nous ne sommes pas intrusifs et garantissons l'anonymat. Ça se passe en général très bien, car les participants savent que nous n'allons pas divulguer ces informations à leurs proches ou raconter leur vie dans les médias. Les données personnelles restent dans le cadre de la recherche. Leur nom et leur histoire de vie n'apparaîtront pas dans les résultats de la recherche en tant que tel mais de manière globale, un peu comme ce que j'ai dit plus tôt sur les femmes universitaires. Certains jeunes m'ont grandement remercié à la fin de l'entretien parce qu'ils sentaient qu'on prenait enfin en compte leur avis et leur expérience. D'autres m'ont remercié car cela leur a permis de partager, avec quelqu'un d'externe à leurs amis et à leur famille, leurs problèmes et leurs opinions, sans se sentir jugés.

### **Quelles sont vos hypothèses à ce stade sur les différences et les similitudes entre jeunes d'une même génération, d'origine suisse ou kosovare ?**

Les données statistiques montrent qu'il y a des différences en termes d'éducation : les gens d'origine kosovare font plus d'apprentissages et moins d'études universitaires que les Suisses. Ils ont également plus de difficultés à trouver du travail. On veut donc comprendre pourquoi : est-ce en raison d'un

manque de formation, d'une difficulté structurelle sur le marché du travail ou de processus de discriminations à l'embauche ? Mais les points communs avec les Suisses sont également nombreux, puisque les jeunes qui participent à notre étude ont passé la majeure partie de leur vie ici. Ils ont fait les mêmes écoles primaires, ils ont souvent les mêmes réseaux, les mêmes habitudes. Ils sont beaucoup plus connectés entre eux grâce aux nouvelles technologies et sont adultes beaucoup plus tard qu'avant : ils partagent la volonté de rester jeunes dans leur tête et dans leurs activités.

**Cette recherche combine deux méthodes différentes de récolte de données. Quelle est la fonction de chacune ?**

La partie quantitative par questionnaire étudie les données d'un grand nombre de répondants et permet de dessiner des types de trajectoires et d'expériences de vie. Il s'agit d'une observation du passage à la vie adulte qui permet avant tout d'avoir une vue d'ensemble et de déceler des tendances. La partie qualitative par entretien en face à face permet d'aller un peu plus en profondeur et de comprendre quelles sont les raisons qui font qu'une personne suit tel ou tel type de parcours. Nous allons essayer de cerner des aspects comme les motivations, les aspirations des personnes interviewées, ainsi que la question de l'estime de soi. L'idée est de réellement donner la parole aux jeunes d'origine kosovare, ce qui est rarement le cas en Suisse, afin qu'ils puissent s'exprimer, partager leur réalité, et quelques fois dénoncer des injustices.

**Peut-on donner des exemples d'impacts concrets de ce type de recherche sur la société ?**

Ces études n'ont pas un impact directement mesurable, mais elles contribuent à connaître la réalité des gens, quelles sont leurs forces et leurs difficultés. Cela permettra de combattre les idées reçues et les préjugés, dans les médias par exemple, en espérant que cela arrive aux oreilles des politiques et des gens influents. Ceux qui s'intéressent à la migration savent qu'il existe des publications scientifiques sur la question. On peut citer par exemple une étude de Rosita Fibbi, Bülent Kaya et Etienne Piguet en 2003, où les chercheurs ont fait des postulations fictives pour des offres d'emploi destinées aux détenteurs de CFC : à qualification et expérience égales, les dossiers de candidats portant un nom kosovar ou turc étaient clairement discriminés par rapport aux Suisses. Leur recherche a eu un écho assez important dans le milieu scientifique, dans les médias et dans le monde politique. Cette réalité est maintenant connue, et même si on ne peut pas garantir que les recruteurs vont changer leur manière de fonctionner, il est important que de telles questions soient débattues dans l'espace public.

**Vous vous qualifiez vous-même de « secundos ». Est-ce un atout ou un handicap pour travailler sur ce type de population ?**

Je partage les mêmes préoccupations, notamment en matière d'identité, de double appartenance. C'est intéressant de voir que l'on peut vivre les mêmes choses et les mêmes contradictions en venant d'horizons différents. Je suis persuadé que cela m'aide à mieux comprendre la vie des personnes que nous étudions. Cela donne parfois lieu à de vrais échanges, où je livre un peu de moi en parlant de mes propres expériences, ce qui permet de dépasser le cadre du simple entretien formel.

**Si des jeunes sont intéressés, peuvent-ils encore participer à cette étude ?**

Oui, bien sûr. Nous recherchons encore beaucoup de participants. Il faut avoir entre 15 et 35 ans, avoir effectué la majeure partie de sa scolarité en Suisse, et avoir des parents originaires du sud-est de

l'Europe (albanophones). Pour participer, il faut s'inscrire sur le site [http://www.lives-nccr.ch/fr/pilote\\_psm\\_formulaire](http://www.lives-nccr.ch/fr/pilote_psm_formulaire). Ensuite, un enquêteur ou moi-même allons prendre contact avec les personnes intéressées. En plus des jeunes nous cherchons aussi à interviewer quelques parents afin d'avoir leur avis sur leur vie en Suisse et sur celle de leurs enfants. Nous nous intéressons entre autres à ce que veulent les parents pour leurs enfants en termes de formation, de travail, de vie de famille, de valeurs... Ils peuvent me contacter par téléphone (022 388 94 94) ou par email ([andres.gomensoro@hesge.ch](mailto:andres.gomensoro@hesge.ch))<sup>[5]</sup> pour de plus amples informations.

[www.lives-nccr.ch](http://www.lives-nccr.ch)<sup>[6]</sup>

### A lire également:



#### Les jeunes de familles kosovares intéressent les chercheurs

Pour une étude sur les jeunes de la deuxième génération d'immigrés en Suisse, des universitaires cherchent des personnes âgées de 15 à 35 ans.  
**Étude** 29.03.2012

[7]

[Dërgo shkrimin](#)<sup>[8]</sup> - [Printo](#)<sup>[9]</sup> - [Shtoni komentin tuaj](#)<sup>[10]</sup>

## Reagim

0 komentet

[Intégration](#)

**Source URL:** <http://www.albinfo.ch/node/68537>

### Links:

- [1] <http://www.facebook.com/sharer.php?u=http%3A%2F%2Fwww.albinfo.ch%2Fnode%2F68537&t=%C2%AB+Combattre+les+pr%C3%A9jug%C3%A9s+sur+les+Kosovars%2C+en+esp%C3%A9rant+que+cela+arrive+aux+oreilles+des+politiques+%C2%BB>
- [2] <http://www.google.com/buzz/post?url=http%3A%2F%2Fwww.albinfo.ch%2Fnode%2F68537>
- [3] <http://www.linkedin.com/shareArticle?mini=true&url=http%3A%2F%2Fwww.albinfo.ch%2Fnode%2F68537&title=%C2%AB+Combattre+les+pr%C3%A9jug%C3%A9s+sur+les+Kosovars%2C+en+esp%C3%A9rant+que+cela+arrive+aux+oreilles+des+politiques+%C2%BB&summary=Le+P%C3%B4le+de+recherche+national+LIVES+a+lanc%C3%A9+une+%C3%A9tude+sur+les+jeunes+de+la+deuxi%C3%A8me+g%C3%A9n%C3%A9ration+d%27immigrants+albanophones+en+Suisse+%28voir+albinfo.ch+du+29+mars+2012%29.+Les+chercheurs+vont+travailler+sur+un+%C3%A9chantillon+de+600+personnes+et+mener+%C3%A9galement+des+entretiens+plus+approfondis+avec+certains+jeunes.+Andr%C3%A9+Gomensoro%2C+jeune+chercheur+lui-m%C3%Aame+issu+de+la+migration%2C+en+explique+les+enjeux.%26nbsp%3B&source=albinfo.ch>
- [4] <http://twitter.com/home/?status=http%3A%2F%2Fwww.albinfo.ch%2Fnode%2F68537+--+%C2%AB+Combattre+les+pr%C3%A9jug%C3%A9s+sur+les+Kosovars%2C+en+esp%C3%A9rant+que+cela+arrive+aux+oreilles+des+politiques+%C2%BB>
- [5] <mailto:andres.gomensoro@hesge.ch>
- [6] <http://www.lives-nccr.ch>
- [7] <http://www.albinfo.ch/fr/e-diaspora/integrimi/les-jeunes-de-familles-kosovares-int%C3%A9ressent-les-chercheurs-65531>
- [8] <http://www.albinfo.ch/printmail/68537>
- [9] <http://www.albinfo.ch/print/68537>
- [10] <http://www.albinfo.ch/comment/reply/68537#comment-form>